

Exposition de tableaux photographiques – Guy Catalo

Avec installation au sol éventuelle

Cette idée d'exposition est née du croisement entre la lecture du livre de Philippe Garnier, Mélancolie du pot de yaourt, pertinent, humoristique, parfois hilarant, et d'une marche pieds nus sur une plage vietnamienne en bordure de la mer de Chine.*

Des photos au second degré certes, pour mieux appréhender la problématique des déchets de manière ludique et le rôle de l'art dans la société.

À la fin de mon dernier roman¹ deux longs chapitres situent l'action dans cette croissance de notre environnement plastique qui pourrait bien devenir le seul survivant si nous ne relevons pas le défi posé à notre planète aujourd'hui.

Le petit musée de l'Ordur'Art :

Les «Sirènes de Bien Đông*», une mutation naturelle ? (25 tableaux encadrés) (Prochainement dans le petit musée: « Les sirènes de l'Aude »)

À l'exemple de César qui dénonçait la société de consommation vers les années 1960, comprimant des voitures devenues inutiles, nos déchets inspirent les artistes qui, à partir d'ordures indestructibles, réalisent des œuvres d'art engagées dans la défense de l'environnement.

Après les périodes Street'Art et Land'Art, voici l'Ordur'Art !

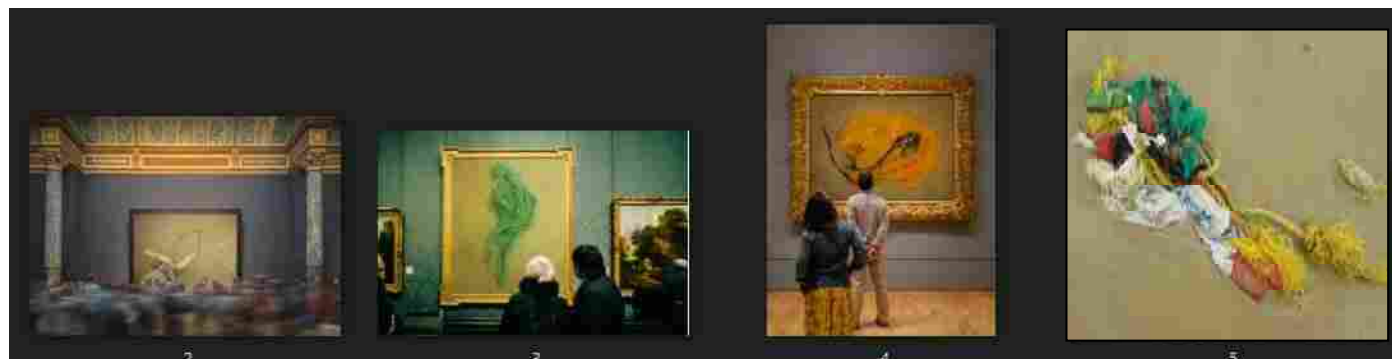
Mais la créativité de la nature n'est pas en reste comme nous le montrent ces œuvres déposées sur une plage au sable roux doré.

A deux pas de ces vues « aériennes », la mer, terminal ultime de millions de tonnes de déchets, gérables ou ingérables, déjà là, échoués sur ses plages, flottant à sa surface ou perdus dans ses profondeurs.

Ah, comme la nature est belle quand elle s'empare de nos poubelles !

Quelle magie de l'image qui nous donne à voir ces « Sirènes de Bien Đông » !

*Mer de Chine



¹ **La brèche ou les temps improbables**, de Guy Catalo avec des photos de Florence Etienne dans un bel étui cartonné. .Chez Az'art atelier éditions. Décembre 2022.- 150 pages - 20€.

Art

Les œuvres d'art, un eldorado spéculatif et fiscal pour les plus riches

Médiapart, 23/11/2022

Les « happening » des activistes écologistes qui aspergent de liquide des œuvres d'art provoquent des vagues d'indignation. Mais ces actions viennent nous rappeler que l'art est devenu un marché spéculatif déconnecté des réalités sociales et écologiques.

par Mathias Thépot

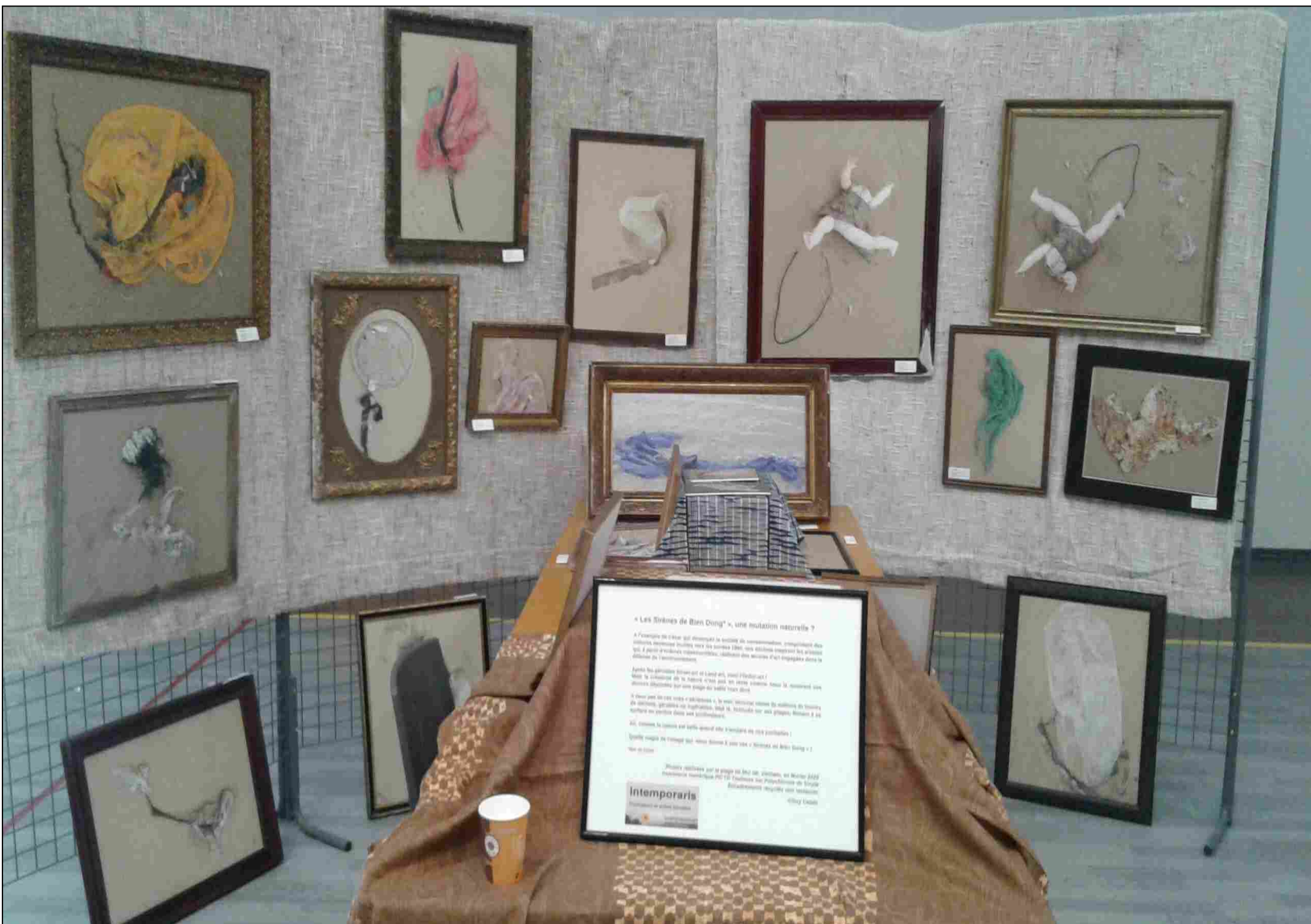


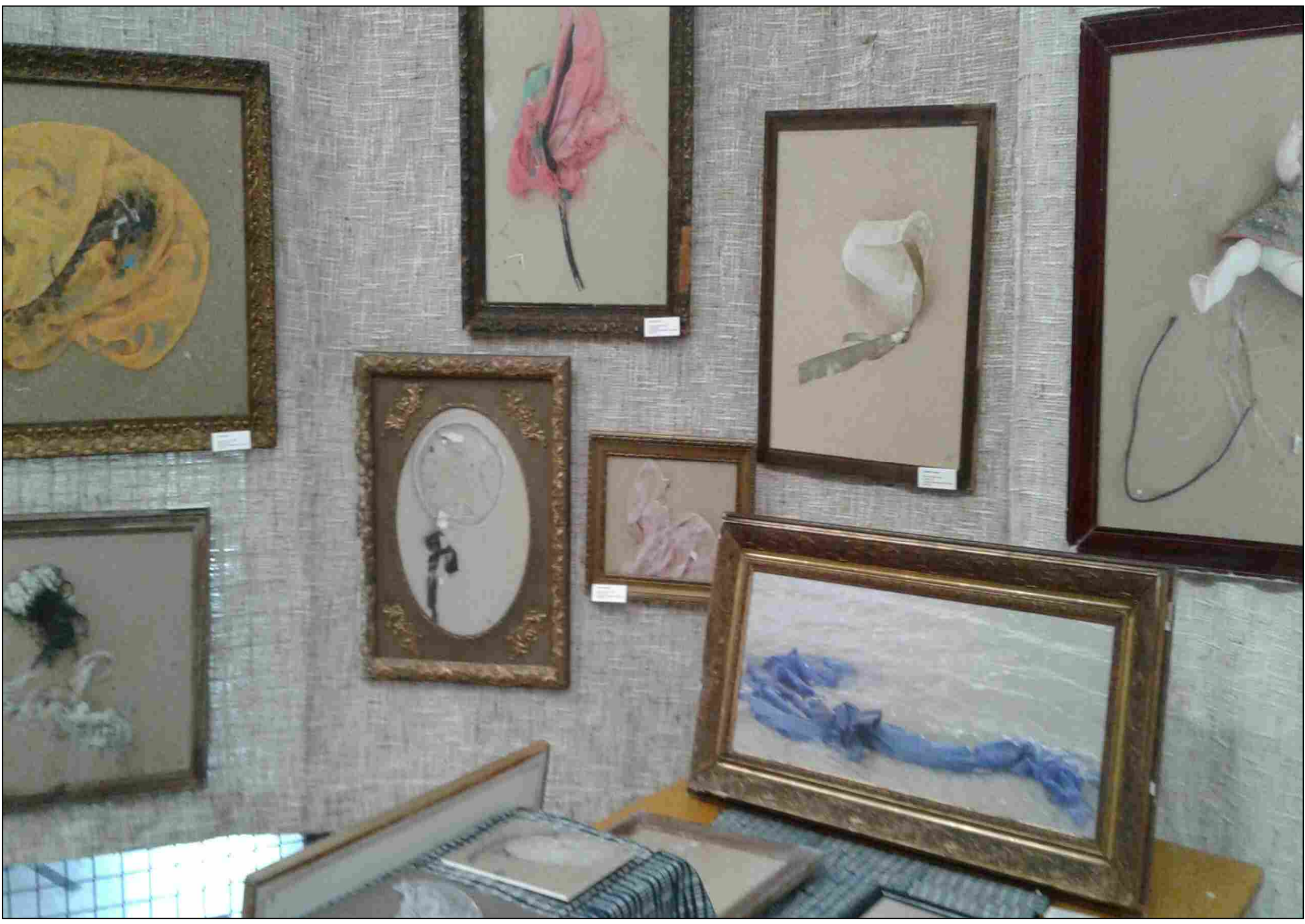
« Décharge interdite »

Ordur'Art (12 bâches à poser/fixer au sol)

« La plupart des emballages qui flottent à la surface des océans ont, dans une autre vie, occupé les rayons et les présentoirs. En quelques instants, la valeur de ces objets s'est inversée. Ils sont passés des Caddies aux étagères de nos maisons, sur nos tables, dans nos poubelles puis aux décharges et aux plages des îles désertes. **Devenus indestructibles, ils constituent peut-être aujourd'hui la seule part vraiment durable de la création contemporaine, calamiteuse et d'envergure géologique*** »

**Mélancolie du pot de yaourt – Méditation sur les emballages ; Philippe Garnier, Ed Premier Parallèle - 2020 – 140 pages – 15€*





Dans le petit musée prochainement :

Les sirènes de l'Aude de Guy Catalo



Chasseur d'épaves de Jean Pierre Vollmar

